

Langue de...

Existe-t-il des langues plus appropriées que d'autres pour parler des différents concepts propres à différents domaines d'activités humaines? Conscient de sombrer dans la plus crasse subjectivité, oserons-nous dire que :

1. Le français est la langue de la cuisine. Lisez un menu de restaurant dans un pays anglophone et vous acquiescerez d'emblée. D'ailleurs, la réputation de la gastronomie française n'est plus à faire.
2. *La donna e mobile*, et ce n'est pas monsieur Pavarotti qui me contredira si j'affirme que la langue italienne et l'opéra vont de pair.
3. *Weltanschauung* oblige, un texte de philosophie qui se respecte n'est-il pas truffé de mots allemands? Cette langue contient beaucoup de termes qui sont en mesure de désigner les fines nuances de la pensée philosophique.
4. Notamment avec ses consonnes occlusives débitées à un rythme saccadé, l'anglais s'impose comme la langue de la musique rock.

Ces affirmations sont difficilement vérifiables. Il n'en demeure pas moins que les plus grands chefs cuisiniers sont français, que les Italiens comptent un grand nombre de virtuoses de l'opéra, que la renommée des philosophes allemands est reconnue et que les vedettes du rock chantent en anglais. Et notre *joual* dans tout ça? N'en parlons pas, c'est une langue sacrée...

L'empereur romain Charles V, qui était polyglotte, avouait privément qu'il utilisait l'allemand quand il parlait avec son cheval, conversait en français avec les hommes, mais en italien avec ses compagnes. Il réservait l'espagnol pour ses dialogues avec Dieu. Autre préférence linguistique, le savant mathématicien, physicien et historien arabe Al-Birouni a écrit : « Quand je compare l'arabe au persan, j'avoue que je préfère être insulté en arabe qu'être loué en persan. Quiconque a vu ce que devient un ouvrage scientifique traduit en persan sera d'accord avec moi : cet ouvrage perd tout son éclat, son sens est obscurci, son utilité supprimée. Le persan n'est bon qu'à nous transmettre des légendes sur les anciens rois ou des contes sur les veillées nocturnes ».

Source : *Omelette frites... et bien d'autres fiches linguistiques et terminologiques*. LEBLANC, Benoît ; TOUSIGNANT, Claude.